



Directeur: GILBERT LaRUE.

"J'entends grincer la scie et tomber le marteau." (Campenon.)

VOL. XVI — 2016

Bureau: 3954, Parc LaFontaine — Tél.: FRontenac 1233

MONTREAL, 13 JUILLET 1930

Abonnement: \$2.50 par année

Temps: Beau et chaud

LA "BONNE PRESSE" EST-ELLE ENTRETENUE PAR DES RAFLES?

(Dép. Spec. à "L'Autorité Nouvelle") Québec, 12. — Un incident qui illustre bien les agissements de ces quelques journaux que l'on a convenu de désigner sous la rubrique "bonne presse" et qui sont: "L'Action Catholique", le "Devoir", et plus récemment le "Goglu", le "Miroir" et le "Chameau".

M. CLEMENT ROBITAILLE FERME DANS MAISONNEUVE

Les blagues multiples qui se sont déroulées dans Maisonneuve, lorsqu'il s'est agi pour les conservateurs de tenir des conventions, auraient assuré la réélection de M. Clément Robitaille par une énorme majorité, si besoin en avait été.



M. CLEMENT ROBITAILLE, candidat libéral dans Maisonneuve.

PROTEGEONS NOS ENTREPRENEURS

MM. Alphonse Gratton & Fils sont de vrais hommes d'affaires canadiens-français

La liste des gros entrepreneurs canadiens-français se fait de plus en plus rare à Montréal. Ce n'est pas le seul domaine dans lequel nous sommes en décroissance.

Parmi les entrepreneurs que "L'Autorité Nouvelle" recommanderait sont MM. Alphonse Gratton & Fils, 1117, rue Sainte-Catherine-Ouest, qui ont exécuté avec tant de succès les excavations et les fondations de l'hôpital Notre-Dame. Ceux-là méritent tout

M. S. W. JACOBS DEMEURE INVINCIBLE DANS CARTIER

Parmi les innombrables et innombrables conventions conservatrices dans l'île de Montréal, celles de George-Etienne Cartier (car il y en a eu plus d'une) ont mérité une mention spéciale.

La tragique histoire des conventions conservatrices

LE BUDGET D'UNE FAMILLE, SELON M. W. J. HUSHION

Le budget d'une famille? Le connaissez-vous? L'ex-échevin W. J. Hushion, candidat libéral dans la division Saint-Antoine, l'analyse et le publie d'une façon très explicite pour tous ceux qui y sont intéressés.

Pour M. Hushion, l'ouvrier perd en moyenne deux mois de travail par année à cause de la pluie, de la neige, de la gelée, de la maladie et du chômage.

Le révérend Dr E. I. Hart, parlant en l'église "Sherbrooke St. Methodist", Montréal, dans un sermon, déclarait ceci: "Je suis très heureux que l'échevin Hushion nous ait présenté ce budget et ait fait mention des gages civiques d'une manière aussi explicite. "Je dois



M. W. J. Hushion, candidat libéral dans Montréal-Saint-Antoine.

avouer qu'il l'a fait délibérément, en toute franchise. Ce budget, il l'a mis devant le public.

"Depuis longtemps nous parlions de ce sujet et nous nous sommes prononcés. "C'est pratiquement une injustice criante dans la société. Si nous gardons un plus grand mutisme sur ce sujet, nous serions déloyaux à notre Seigneur qui fut le premier à proclamer la règle d'or vers laquelle l'humanité cherche tant à se diriger pour sa plus grande liberté.

Dans le tableau, M. Hushion déclare que l'ouvrier normalement gagne 30 centimes de l'heure, dix heures par jour, \$18.00 par semaine, \$78.00 par mois et \$936 pour 312 jours, l'année complète. Il fait ensuite une comparaison avec le salaire de l'ouvrier qui gagne un salaire avec perte de 20 pour cent: par heure, 24 centimes, par dix heures, \$2.40, par semaine, \$14.40, par mois, \$62.00, par année, \$748.00; moyenne de revenu par jour, \$2.05, proportion du budget, 40 pour cent.

M. Hushion en vient à la conclusion qu'avec la perte de temps que l'ouvrier subit, son salaire ne revient en moyenne qu'à 24 centimes de l'heure, montant insuffisant pour faire vivre une famille.

M. Hushion préconise une augmentation de salaire équivalente à la perte de temps de l'ouvrier, ce qui revient à dire qu'il devrait avoir la compensation du temps perdu en plus d'un surplus raisonnable pour lui permettre de faire vivre sa famille convenablement.

M. BENNETT NE VEUT PAS DEBOURSER SES MILLIONS, ET LES "PETITS MENÉS" SE TROUVENT PRIVES DE LEURS PETITS MILLE.

A propos de "la grande pitié des conventions conservatrices", nous demandions, la semaine dernière: "Qui écrira cette lamentable histoire?" Elle a continué, cette semaine, aussi lamentable que par le passé. Dans Saint-Denis, dans Saint-Jacques, dans Maisonneuve, dans Cartier, dans Sainte-Marie et ailleurs on a vu que des politiciens de vingtème ordre se disputent entre eux pour obtenir une "nomination" équivalente à la perte de leur dépôt.

Alors pourquoi tant d'ardeur chez ces politiciens de vingtème ordre et si peu chez les "gros bonnets" du parti bleu?

Ceux-ci auraient demandé, comme nous l'avons dit, des montants allant de \$50,000 à \$100,000 pour leurs bons et loyaux services, leur dévouement inaltérable à la bonne cause, leur sacrifice sur l'autel du parti.

M. Bennett, tout millionnaire qu'il soit, n'entend pas engager ses millions dans une partie qu'il a beaucoup de raisons, certes! de croire perdue d'avance.

Et comme sa caisse électorale a des limites, qu'elle n'est pas inépuisable, il aurait jugé que les quatre millions demandés par ces candidats du Québec battus d'avance pourraient être employés plus fructueusement ailleurs.

D'où il résulte que les "petits menés" si froids de mordre à l'appât d'être l'élu de la convention en sont pour leurs frais et envisagent une lutte désespérée avec des moyens tout à fait inadéquats.

On assure même que M. Bennett, dégoûté de la voracité de ses pseudo-partisans, aurait décidé de porter tout son effort ailleurs que dans le Québec.

Il amènerait toutes les provinces anglaises contre nous, en faisant connaître ces demandes fabuleuses et ridicules formulées par les "grands chefs conservateurs du Québec".

La démolition dans les rangs du parti bleu fut telle un temps que M. Bennett avait renoncé à porter la parole à Québec même. Il s'est ravisé depuis, mais son passage dans la vieille capitale ne produira pas des fruits très juteux.

Dans le district de Québec comme dans celui de Montréal, il paraît que les conventions conservatrices ont été des farces, monumentales, bien propres à couvrir de ridicule les "élus" du moment et d'avance les "vaincus" de l'avenir.

L'HON. FERNAND RINFRET, SECRETAIRE D'ETAT, CANDIDAT LIBERAL DANS ST-JACQUES

Un conservateur éminent de Saint-Jacques disait: "Choisissez n'importe quel candidat que vous voudrez contre l'hon. Fernand Rinfret, et je parie \$5. contre \$1. qu'il perdra son dépôt."

C'est ce qui ne va pas manquer d'arriver à M. Evans Guay, désigné comme candidat conservateur après la convention mouvementée que l'on sait. Un autre, M. J.-H. Paré, avait offert ses services en ces termes: "Voulez-vous un lion? voulez-vous un tigre? choisissez-moi." Mais les délégués à la convention ne voulurent pas de ce mangeur d'hommes.



L'HON. FERNAND RINFRET

C'est que l'hon. Fernand Rinfret a rendu des services signalés à son parti. Tous se rappellent sans doute la séance désormais historique au cours de laquelle l'hon. W.-L.-Mackenzie King donna sa démission, à la fin de la session de 1926. Le lendemain, le parti libéral était dans l'opposition. Inutile de dire qu'un désarroi général existait chez les libéraux et que la nouvelle situation était fort complexe.

LE MARIAGE... C'EST SERIEUX!

Trop de fiancés se présentent qui ne savent pas dire: "OUI".

VENGEANCE A CRAINDRE DU COTE MASCULIN

Ca devient une épidémie... en France, avant de l'être dans la province de Québec, car ce que fait la mère fera vite l'enfant.

Au lieu de prononcer le "oui" décisif au solennel instant du mariage, la fiancée répond carrément "non" à M. le maire, ou bien, ce qui revient au même, ne répond rien du tout, car en pareille circonstance, qui ne dit mot ne consent pas.

Naturellement, l'incident produit chaque fois un gros effet, surtout sur le fiancé ainsi proclamé indésirable devant les autorités et les gens de la noce.

C'est très bien, mais il faut s'attendre à des représailles... Un de ces jours, à la question fatidique: "Consentez-vous à prendre pour épouse, etc...?", le fiancé de Victorine répondra d'une voix forte: — Jamais de la vie...! Ou bien: — Non. Réflexions faites, je préfère épouser celle-là!

Et il désignera une des demoiselles d'honneur.

Une consœur commentant le "geste" des fiancés récalcitrantes, se résout, en dépit de son féminisme parfois batailleur, à leur donner tort... Elle leur reproche d'avoir attendu d'être à la mairie pour prendre une décision et ajoute: "Quel que soit le goût que l'on ait de l'indépendance, il est bien inutile d'infliger un affront public au fiancé qui n'en peut mais." Ce à quoi, il est vrai, les jeunes personnes au "non" sensationnel pourraient répondre: — Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire!

Notre consœur prétend que la dernière fiancée récalcitrante s'est "refusée au sacrifice" parce que la lecture des articles du Code relatifs aux devoirs des épouses l'avait faiblement impressionnée. La loi ne lui paraissant pas suffisamment favorable aux femmes mariées.

Eh bien, qu'est-ce qu'il lui faut? Je prétends, en dépit de toutes les féministes, avec lesquelles je suis par ailleurs en excellentes relations, que le mariage est une excellente combinaison pour ces demoiselles, et même pour ces dames: la preuve, c'est que beaucoup d'entre elles, y ayant goûté, en redemandent...

Le mariage, mais c'est encore ce que l'homme a fait de plus gentil pour la femme... Certes, il n'est pas parfait et surtout beaucoup de conjoints vous le sabotent à qui mieux mieux. Cela ne fait rien, toutes les filles d'Eve devraient dire d'un tel système: — Quelle invention épatante! Un détail par exemple: l'enfant qui naît dans le mariage est toujours, légalement, celui du mari, lequel endosse ainsi toutes les responsabilités... Vraiment, si les femmes avaient rédigé le Code civil, jamais elles n'auraient osé s'offrir un avantage aussi formidable... Et il y en a d'autres!... car même en notre et si bonne et si pure province de Québec, il se passe de ces choses!...

C'est bien simple: pour un ou deux fantasistes qui répondent "non" à M. le maire au beau pays de France, il y a des millions de jeunes filles qui prononcent avec joie — ou qui rêvent de le prononcer — le "oui" libérateur.

MISTIGRIS

L'AFFAIRE BOUCLIER

Des femmes-détectives ont été engagées dans la poursuite du meurtrier de Henri Bouclier. C'est la nouvelle donnée par les quartiers généraux de la police provinciale locale. Cependant, on n'a pas voulu dire si ces femmes étaient d'agence professionnelle ou si simplement elles venaient en aide à la police pour tenter d'éclaircir cet assassinat.

QUINZE MILLE DOLLARS A LA C. E. PAR SEMAINE!

"L'Autorité Nouvelle fut le premier journal à faire le rapprochement qui convenait entre Montréal et Chicago. Pas besoin de spécifier que les événements nous ont donné raison! Qui ne s'intéresse aujourd'hui à Chicago, à ses "bootleggers", à ses assassins et à ses politiciens? Tandis que la police de Chicago poursuit sa vaine enquête sur l'assassinat du reporter Lingle, notre police n'en mène certes pas une plus fructueuse sur la suppression de ce Boucher qui, s'il n'était pas un reporter, entretenait des relations très étroites avec certains représentants d'une "bonne presse" que le public sera stupéfait de connaître à fond en temps et lieu.

A une question que tout le monde s'est posée — l'impunité dont paraissent jouir les bandits — un expert, M. Paul Blanchard, donne cette réponse dans "The Nation": "Le bandit paie cher les services d'avocats influents en politique, il corrompt ou tue les témoins. Quelquefois, le témoin est emprisonné, ou étranglé, ou pourvu d'une résidence seigneuriale en Italie, mais le résultat est toujours le même. M. Frank J. Loesch, président de la Chicago Crime Commission, déclare que presque toutes les poursuites contre les bandits de marque échouent, parce que les témoins se cachent, sortent de l'Etat, font de faux témoignages devant le Grand Jury, reviennent sur leurs dépositions quand ils ont d'abord dit la vérité. Il n'y a aucune raison de croire qu'il en sera autrement dans l'affaire Lingle. Jusqu'ici, cette année, pas un seul bandit-assassin n'a été mis en accusation. L'année dernière, il y a eu six mises en accusation, mais pas une seule condamnation."

Et voilà du joli! Quant à la cause principale de l'audace des bandits, M. Blanchard déclare, lui aussi, que c'est la Prohibition.

Ici, la raison donnée en ces derniers temps par ceux qui prélevaient tribut sur les maisons de jeu, de paris aux courses, de machines automatiques (slot machines) était qu'il fallait alimenter la caisse électorale du parti conservateur en vue des élections provinciales, qui ne sauraient beaucoup tarder après les élections fédérales.

On fixait même la somme, \$15,000, qui devait tomber chaque semaine dans la Caisse électorale, à seule fin de renverser le gouvernement Taschereau.

Y a-t-il au moins espoir d'un changement rapide dans cette effrayante situation créée à Montréal en quelques semaines? Oui, parce qu'elle est nouvelle. Ce n'est pas comme à Chicago, où "le monde d'en-haut s'est trop longtemps compromis avec le monde d'en-bas."

"Le monde d'en-haut", à l'hôtel de ville a tout juste le temps de retirer "son épingle du jeu" avec "le monde d'en-bas."

"CICIS."

LE DR. A. DENIS RESTE SOLIDE DANS SAINT-DENIS

M. le docteur Arthur Denis, député de la division St-Denis depuis 1921, est encore le candidat choisi par les libéraux pour défendre leurs couleurs.

"L'Autorité Nouvelle" publiera la semaine prochaine de nouveaux et intéressants détails sur cette candidature.

L'adversaire conservateur du Dr. Denis, M. C. Gauthier, pilote, est le vague candidat d'une vague convention qui se réunit après que l'échevin Bruno Charbonneau eut décliné la candidature qui lui était offerte, parce qu'il savait bien ce qui l'attendait.



Le Dr Arthur Denis, député sortant de charge et candidat dans Saint-Denis

Quant à la candidature féministe de Mlle Idola Saint-Jean, c'est une candidature en tout point respectable; mais Mlle Saint-Jean semble oublier plusieurs services rendus à sa cause par le Dr. Denis.

M. le Dr. Denis a ouvert son comité rue Beaubien-Est, près de Christophe-Colomb.

CHRONIQUE DE LACHINE QUAND SERONS-NOUS DONC ASSEZ COUVERTS DE RIDICULE?

La ville des sans-bain". — Le costume "anatolien" fait en diable parler de lui. — Un euhre qui réussit et ce qui l'accompagne. — Pas un sans travail" A Lachine? — mais un matamore.

(Du correspondant de "L'Autorité Nouvelle") Lachine, 12. — L'approche des élections n'a pas encore eu l'effet de réveiller l'attention des citoyens de Lachine, et cela se conçoit aisément, car l'opposition est si faible, qu'elle semble même inexistante. En ce qui concerne Lachine, ce n'est pas not' bon maire Viau qui fera tort au gouvernement. Ne cesse-t-il pas de rémémorer que "jamais Lachine n'a été aussi prospère"? C'est pourquoi la chose locale attire plus vivement l'attention, pour l'heure, que la chose fédérale. Notre administration civique est en train de s'attirer la rançune d'un entrepreneur, homme terrible, en refusant de lui payer une somme de \$500 pour un travail qu'elle voudrait lui faire recommencer. Le directeur de "L'Autorité Nouvelle" a aussi ses ennemis, dont l'un se fait fort de lui "casser la gueule". Vu que de telles menaces sont fréquentes, surtout de la part du "Devoir", il s'est contenté de dire dans (Suite à la page 2)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la première page) toute sa sérénité de conscience: "J'attends".

Beaucoup de gens de Montréal, à ce que nous apprenons, ont dessein de venir se "sauver" à Lachine rien que pour mettre à l'épreuve ce fameux règlement "anotolien" sur les bains. Nous engageons donc le chef de police Durocher à ouvrir l'oeil, et le bon, pour voir si les costumes seront strictement "anotoliens", c'est-à-dire donnant à baigneurs et baigneuses l'apparence de chevaliers du moyen-âge bardés de fer de la tête aux pieds.

PAS UN... DE LACHINE

Alors qu'on ne parle partout que de chômage, de "sans travail" qui courent les rues, sait-on qu'à Lachine non seulement il n'y a pas de sans-travail, mais qu'on est obligé de faire venir du monde du dehors?

Ainsi, notre ingénieur municipal, M. Dorion, nous vient de Jonquière; nos deux ingénieurs pour le filtre, MM. Hunter et Crépeault, nous viennent, le premier des Etats-Unis et le second de Sherbrooke; et l'on vient de placer dans les bureaux de l'hôtel de ville un monsieur venant de Kitchener, Ontario.

Chacun sait aussi que lorsqu'il s'est agi d'acheter une pompe pour l'aqueduc, un groupe au Conseil voulait absolument acheter une pompe sans soumission d'une compagnie du dehors, tandis que nous avons chez nous la compagnie Allis-Chalmers, qui a part de donner du travail aux ouvriers de Lachine, était prête à demander un prix beaucoup plus bas.

Si par hasard il existait dans les limites de Lachine un homme qui se trouverait sans ouvrage, il n'aurait donc qu'à se présenter à l'hôtel de ville pour en avoir, à moins qu'il n'ait été décidé que seuls pourront être employés par la corporation ceux qui ne résident pas dans les limites de la municipalité et ne paient pas de taxes.

LES "SANS-BAIN"

Le règlement contre les bains, adopté par le conseil, on ne sait pour quelle raison, à moins de vouloir ridiculiser Anatole, fera passer Lachine, lorsqu'il sera connu, pour une place moyen-âgeuse.

On sait qu'au moyen-âge les bains étaient en horreur. Des gens faisaient le vœu de ne pas se baigner de toute leur vie. Qu'un Anatole adopte cette pratique pour lui-même, personne n'y trouvera à redire, bien qu'à la longue il finira par "sentir le casque"; mais de vouloir l'imposer à toute une population et aux visiteurs du dehors, voilà qui n'est pas tolérable.

Allons nous passer par une bande de "sans bain"?

Le Conseil court le risque de se ridiculiser lui-même en adoptant de tels règlements et surtout sans la moindre apparence de légalité. Les gens en viendront à croire qu'il est complètement sous l'influence anatolienne, ce qui le fera passer pour un jouet aux mains de ce cerveau brûlé.

L'influence de ce personnage décroît à Lachine avec une rapidité véritablement remarquable. S'il y avait des élections à l'échevinage, il serait honteusement battu, tant il a déçu son public. Son nom n'a été mentionné par personne comme candidat aux élections fédérales. Un petit groupe voulait proposer celui de son frère Raoul, mais le nom de Carignan a été tellement brûlé par Anatole que chaque fois qu'il fut mis de l'avant il fut conspué.

UN "EUCHRE" REUSSI

Nous avons eu cette semaine un "euchre" en plein air dans la cour de l'Académie Piché. Ce euchre en plein air était une innovation à Lachine et remporta un grand succès. Il avait été organisé par l'abbé Aurèle Parrot au bénéfice du Cercle des Jeunes Gens.

Il paraît que la jeunesse de Lachine brûle de se livrer à la lecture, et c'est pourquoi on

veut lui procurer des livres. On ne lui reprochera plus, comme dans le passé, de ne rêver qu'aux sports. Il est vrai que les sports sont menacés de mort à Lachine depuis que l'échevin Carignan a lancé sa fameuse campagne contre les bains.

Plus de 1,000 personnes assistaient. Not' maire, comme de juste, en était. Il présida même à divers tirages et il devint pale comme un suaire lorsqu'il lui fallut proclamer le nom du docteur J.-H. Gatien comme celui d'un des heureux gagnants. On ne sait si cette pâleur provenait d'une trop grande ou pas assez grande satisfaction...

Le maire avait mis en vente le portrait de M. le curé, qui lui appartenait, et il le racheta pour la somme de \$15. On entendit alors un membre de sa famille dire: "Il nous revient." C'était très gentil de la part de la famille mariale.

Les recettes du euchre furent très considérables, à cause de ce jeu de cartes appelé "bingo", qui fut très actif. C'est un jeu très en honneur dans les cirques; mais des cirques, nous n'en verrons pas cette année à Lachine, à cause de l'opposition que ne manquerait pas de soulever l'échevin Carignan, qui ne veut voir qu'un cirque, le sien, car il est un véritable cirque ambulatoire.

CE PETIT TRAMWAY

Le correspondant de "L'Autorité Nouvelle" regrette d'avoir, aujourd'hui, à écouter sa chronique. Il se reprendra dès le prochain numéro.

Il se fait tout de même un devoir de signaler qu'il existe un embarras à l'angle des rues Broadway et Saint-Joseph qu'il serait facile de faire disparaître.

Un petit tramway faisant la navette entre Stony Point et la 56ème avenue vient rencontrer là les tramways faisant le service régulier de Montréal.

Il stationne de 5 à 10 minutes et empêche les automobilistes de "voir venir" soit de Broadway ou de Saint-Joseph, selon l'endroit où ils se trouvent. Les accidents d'automos sont assez fréquents un peu partout pour que des mesures soient prises afin de les empêcher dans la mesure du possible.

Il ne s'agirait, en somme, que de faire stationner ce petit tramway 50 pieds plus loin, à côté de la propriété Latour. De la sorte les risques d'accidents seraient grandement réduits et la population de Lachine irait remercier l'ex-maire W. E. Ranger d'avoir attiré l'attention des autorités sur ce point.

M. le maire et MM. les échevins, qui doivent être soucieux de la sécurité publique, vont agir, nous n'en doutons pas, dans le plus bref délai afin d'éviter cet ennui aux citoyens de Lachine et d'ailleurs, oui, par le temps qui court en ont assez d'autres.

DANGEAU

HISTOIRE DE CLINIQUE

Cet illustre professeur, spécialiste des voies respiratoires, examine les malades de son hôpital suivi de ses élèves respectueux et attentifs. On arrive devant le lit d'un pauvre homme qui souffre de maux de gorge épouvantables. Après un rapide examen, l'illustre médecin interroge le malade:

— Quelle est votre profession, mon ami? — Musicien instrumentiste. Alors le professeur se tournant vers ses élèves et de son ton le plus doctoral:

— Rappelez-vous, messieurs, ce que je vous ai déjà dit: l'usage des instruments de musique provoque à la longue chez les professionnels soit de l'asthme, soit de la laryngite, soit toute autre maladie des voies respiratoires.

Puis se tournant vers le malade: — Et de quel instrument jouez-vous donc, mon ami? — De la mandoline, docteur.

C'était à peu près la devise de cette secte qui s'est fondée, il y a quelques années, en Moravie, sous le nom de "Frères du Saint-Esprit" périodiquement la fin du monde, se et dont les membres, en annonçant livraient à toutes les excentricités.

L'arome de ce thé n'est qu'un indice de sa saveur

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations.

RANCUNE DE PAT

Jim et Pat s'en voulaient depuis longtemps. Mais un jour, Pat tombe gravement malade.

Le curé de la paroisse, mandé au chevet du malade lui dit:

— Tu sais, Pat, il faut pardonner à Jim, car le Bon Dieu ne te pardonnerait pas tes tropes fautes si tu ne pardonnais pas à ton tour. — Eh, bien! dit Pat, je vais pardonner.

On fait venir Jim et la réconciliation se fait entre les deux vieux amis.

Le médecin est mandé à son tour et pendant que l'homme de l'art conversait avec les parents du patient, ce dernier l'entend dire qu'il avait une chance de revenir à la santé.

Aussitôt Pat fait revenir Jim et lui dit: "Tu sais, si j'en reviens, ça ne compte pas."

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

SOUSSIONS DE PRIX DEMANDEES POUR LES TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT DE L'ECOLE S.-DOMINIQUE, RUE DELORMIER.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 24 juillet 1930, des soumissions pour la reconstruction du qual public, à Pointe-Fortune, comté de Nadeau, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction du qual public, Pointe-Fortune, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, P. Q., au Builders Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q., et au bureau de poste, Pointe-Fortune, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des traces bleues (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 10 juillet 1930.

National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des traces bleues (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 10 juillet 1930.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats Procureurs BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR. Tél. MAin 5100-5101. 414 rue St-Jacques Ouest, MONTREAL.

Section 604 de la DURANTAYE MARTINEAU & REEVES AVOCATS

Immeuble Thémis (10, St-Jacques ouest) Louis-Joseph de la Durantaye, Jean-Chrysostôme Martineau, René Reeves.

Tel.: Harbour 6655 ARTHUR LEPAGE

ARPENTEUR-GEOMETRE Quebec Land Surveyor CH. 13 et 14 édifice "La Sauvegarde" 152 Notre-Dame est MONTREAL.

Rés.: HAR. 6905 - 3746 St-Hubert J. ANTONIN LEPAGE AVOCAT

Bureau: Ch. 15 - Tél.: HAR. 8770 152 Notre-Dame est MONTREAL.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 25 juillet 1930, des soumissions pour la construction de la jetée et le qual No 3, à Sorel, comté de Richelieu, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour jetée et qual No 3, Sorel, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, au Builders Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q., à l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et au bureau de poste, Sorel, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des traces bleues (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$50.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 11 juillet 1930.

Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 25 juillet 1930, des soumissions pour la construction d'un mur de protection en béton, à Laprairie, comté de Laprairie, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un mur de protection, Laprairie, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, P. Q., et au bureau de poste, Laprairie, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 11 juillet 1930.

Voulez-vous avoir sur votre table l'article sans rival?

Exigez les produits

Toujours les meilleurs



Crème glacée, lait pur, beurre et crème pasteurisés

Nos produits sont fabriqués sous la surveillance constante d'un chimiste bactériologiste, dans des conditions hygiéniques exceptionnelles.

Une machinerie ultra-moderne et un service sans égal complètent notre organisation.

1200 Avenue Papineau

Tél. AMherst 1151

ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des traces bleues (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 11 juillet 1930.

"Viens Ici"



"Penche-toi, ma grosse... fais-moi entendre cet agréable 'glouglou' et que je voie le verre s'emplier lentement de ta bière d'ambre dorée, couronnée de bulles crémeuses... alors je dégusterai cette saveur suprême que je n'obtiens que de cette merveilleuse vieille bière de Molson."

LA BIÈRE "EXPORT" À ÉTIQUETTE DORÉE DE

MOLSON

Advertisement for Melchers Gin Canadian Croix d'Or, featuring a bottle and text: "Gin Canadian Melchers Croix d'Or La boisson la plus saine".

VOULEZ-VOUS PASSER VOS VACANCES AVEC UN LOUABLE ENTRAIN?

Alors achetez une liqueur qui est un velours pour la gorge et le cerveau LE WHISKY

Advertisement for Black Watch Special Liqueur Whisky, featuring a bottle and a man's face: "BLACK WATCH SPECIAL LIQUEUR WHISKY \$3.35".

ESSAYEZ-LE! — COMPAREZ-LE Et c'est alors que vous constaterez combien ce Whisky l'emporte sur tous les autres...

Le Whisky BLACK WATCH est doux et bien vieilli; c'est le mélange de whiskys de grain pur et de whisky écossais de malt de douze ans Distillé par NATIONAL DISTILLERIES LIMITED Winnipeg Montréal Vancouver

"KING OF JAZZ" AU PALACE

"King of Jazz", est composé de huit spectacles musicaux sous forme de revue, parsemés d'innombrables numéros spéciaux comiques ou dramatiques. En plus de Paul Whiteman et de son orchestre, le film présente John Boles dans le rôle de principal chanteur; il est secondé par Laura Laplante, Jeannette Loff, Stanley Smith, les "Russell Market Dancers", Grace Hayes, Billy Kent, Charles Irwin et plusieurs autres vedettes de vaudeville. Les fameuses sœurs G., danseuses bien connues en Europe, ont été amenées de Berlin à Hollywood, uniquement afin de paraître dans ce film.

Mabel Wayne, qui composa "Spanish Town", "Ramona" et d'autres succès populaires, Milton Ager et Jack Yellen, qui écrivent "I Wonder What Became of Sally", ont fourni une bonne partie de la musique du film. Une des pièces les plus intéressantes est la fameuse "Rhapsody in Blue" de Gershwin, exécutée par l'orchestre Paul Whiteman, en accompagnement d'une danse. Plusieurs des chansons exécutées dans ce film sont déjà très connues à Montréal, comme "It Happened in Monterey", chantée par John Boles dans un décor mexicain, "Happy Feet" et "Song of the Dawn".

Herman Rosse y introduit une innovation, qu'il appelle coloration tonale, par laquelle il réconcilie, dit-on la couleur avec la musique.

LE PARC DOMINION EN PLEINE VOGUE

Les nouveaux jeux, les nouvelles attractions et la nouvelle course au Parc Dominion sont en vogue et font une bonne concurrence à la Course à la Victoire, au Whip, aux Chaloupes Aériennes, etc.

Les autres attractions du parc Dominion conservent toujours leur popularité, et chaque jour la foule se presse aux guichets des Cyclones, Chutes, Carrousel, Dodgem, Pont des Rires, etc. N'oublions pas l'exhibition Potvin, unique à Montréal.

Les amateurs de danse n'oublient jamais le dancing du parc qui est ce

qu'il y a de mieux comme parquet et musique. Les plus habiles danseurs et les danseuses les plus élégantes se rencontrent au Dominion.

La musique du parc, toujours variée et dont le répertoire comprend les succès du jour et des extraits des maîtres classiques, est une merveille d'exactitude musicale. Son reproducteur-amplificateur est à nul autre pareil.

Ajoutons que l'on peut se rafraîchir et se désaltérer, car un bon restaurant est au service du public.

De plus c'est un vrai plaisir de se rendre au Dominion, parce que cet endroit est facile d'accès aux tramways Ontario, Ste-Catherine et Notre-Dame, qui donnent le meilleur service qui soit avant comme après la soirée.

LE PARC BELMONT RESTE POPULAIRE

Avec les chaleurs tropicales qui s'annoncent, il est une distraction hygiénique unique que chacun peut souffrir. C'est un bain bienfaisant et divertissant dans la très moderne piscine du Parc Belmont. L'eau y est excellente et attire baigneurs et baigneuses à toute heure du jour et de la soirée. La plage de sable constitue un endroit idéal de repos.

Mais il y a aussi autre chose à voir au Parc Belmont, ne serait-ce que les comédies gratis de l'écran. Au pavillon de danse, Eddy Duchêne a un fameux orchestre et fait la joie de tous. Il y a aussi de l'excellente musique partout, grâce aux amplificateurs, et le restaurant avec son choix de rafraîchissements est toujours fort achalandé.

Le parc Belmont est l'endroit idéal pour les pique-niques de vacances.

IL NE L'ETAIT PLUS

Il n'est jamais trop tard pour parler de Clemenceau — qui restera longtemps d'actualité. Cet écho arrive de Corse à "Cyrano" et il est authentique. C'était lors de la visite du Tigre à l'île de Beauté, bien avant la guerre. Le préfet d'Ajaccio, désireux de souhaiter la bienvenue au redoutable pamphlétaire qui était alors président du conseil, lui dit: — Je suis heureux, monsieur le président, de vous saluer sur notre

Parc Dominion

RUE NOTRE-DAME EST
Le plus grand parc d'amusement du Canada
DU PLAISIR
PLUSIEURS NOUVELLES ATTRACTIONS

Nouvelles promenades Nouveaux jeux

Promenade en auto "Shimmy", promenade Whoopee, promenade en Auto-Chenille, Tumble Bug, course en Autos, course à la Victoire, Chutes, Dodgem, promenade en Aéroplane, Carrousel, etc.

Danse avec Phil Kirsch et son orchestre

Licence de Bière

MUSIQUE L'APRES-MIDI ET LE SOIR

Parc Belmont
CARTIERVILLE
TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT

La Piscine et sa Plage; Amusements de Vacances aussi

Eddie Duchêne et son orchestre de danse; Comédies gratis de l'écran; Le Midway et son choix d'attractions.—Le restaurant et les accommodations pour pique-niques de famille.

Transport régulier par tramways et trains du C. N. R. au terminus du tunnel

ADMISSION : Samedi 15 et 5 cts.
Sur semaine 10 et 5 cts.

terre et de vous dire que, personnellement, j'ai toujours été clemenciste.

Le président le regarda droit dans les yeux et riposta: — Eh bien! vous en avez de la veine... Il y a longtemps, moi, que je ne le suis plus!

Et le pauvre préfet, demeuré sur place, littéralement, car il n'eut aucun avancement par la suite...

—Le journal parle de moi ce soir.

— Vraiment? et que dit-il.

— Il relate que durant le mois de juin dernier, 800,000 voyageurs ont utilisé les trains du C. N. R. J'étais de ce nombre.

GASTON et GEORGES LES GARÇONS de la DOW



When good fellows get to-gether
C'EST
La Bière
Dow Old Stock
La Reine des Bières



LE PREMIER EN SON GENRE
"KING OF JAZZ"
avec Paul WHITEMAN John BOLES La merveilleuse Jeannette LOFF et une troupe de chanteurs, danseurs et artistes

—AU—
PALACE CETTE SEMAINE
Matinée populaire quotidienne 25 cents (Dimanche excepté) de 10h. 30 a.m. à 12.30 p.m. Sans arrêt, de 10.30 a.m. à 11 p.m.

"Je n'aurais jamais cru que ce fût si facile"

"Ce fut jour férié dans la vie de Mme Jones — le jour où elle fit son premier appel à Longue Distance. Mais il lui fallait parler à son fils avant qu'il s'embarque pour la traversée!

La téléphoniste fut sympathique. Elle demanda à Mme Jones son numéro de téléphone, son nom, la ville et le numéro de téléphone de la personne qu'elle désirait atteindre. Mme Jones ignorait ce numéro mais la téléphoniste le chercha pour elle.

Après cette charmante expérience, Mme Jones s'exclama, "Je n'aurais jamais cru que ce fût si facile! Pourquoi ne l'ai-je pas tenté plus tôt!"

Cela n'offre rien de bien compliqué. Dites simplement, "Longue Distance."

LASALLE MONTREAL COKE

pour Livraison en Juillet Seulement

\$11.75 la tonne comptant

PRIX AUGMENTES LE 1er AOUT

EN SACS \$12.00 LA TONNE à crédit 50c de plus la tonne

COMMANDEZ MAINTENANT DE VOTRE MARCHAND OU DIRECTEMENT DES PRODUCTEURS

LASALLE COKE COMPANY
TELEPHONE LANCASTER 2215

Réduction de la dette publique et des impôts -- sous l'Administration King

Dette publique diminuée de: - \$257,866,939
Impôts réduits de: - - - - \$118,000,000



King a fait prospérer le Canada

Chaque année depuis 1926, le gouvernement King a réduit substantiellement la dette du pays. Si la dette publique continuait à être réduite au taux auquel l'Administration King a réussi à la réduire, le Canada serait entièrement libéré de toute dette dans le cours des 40 ans qui vont suivre.

Durant les cinq dernières années, l'Administration King a, de plus, tout en créant des surplus et en réduisant la dette, épargné plus de \$118,000,000 au contribuable canadien par une réduction substantielle des impôts. C'est ainsi que l'impôt sur le revenu, tant individuel que des corporations, a été réduit graduellement. L'impôt de 6% sur les ventes a été réduit à 5% en 1924, à 4% en 1927, à 3% en 1928, à 2% en 1929 et à 1% en 1930. Les impôts contraires (nuisance taxes) sur les chèques, quittances, billets de chemins de fer et de bateaux, primes d'assurances, dépêches télégraphiques et câblagrammes ont été entièrement abolis, sauf l'impôt de 2 cents sur chèques de plus de \$10.00. En 1926, le taux postal des lettres au Canada fut réduit de 3 à 2 cents et le taux à deux sous fut rétabli entre le Canada et la Grande Bretagne.

Malgré le lourd héritage de dettes que nous avaient laissé la guerre et l'extravagance conservatrice, le gouvernement King a pu remettre nos finances sur pied, créer des surplus, réduire notre dette nationale et nos impôts, stimuler le commerce et l'industrie et apporter au Canada la plus florissante période de progrès que nous ayons connue.

Réduction de l'impôt sur les ventes

Cet impôt de 6% a été réduit:

- en 1924 à 5%
- en 1927 à 4%
- en 1928 à 3%
- en 1929 à 2%
- en 1930 à 1%

UN VOTE POUR KING ET LE PARTI LIBERAL EST UN VOTE POUR LE DEVELOPPEMENT DU PAYS

Le Comité Central Liberal, 25 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

Baseball - Boxe - Lutte - Tennis - Golf

Deux victoires pour le Royal sur Newark

LE ROYAL A UN AVANTAGE MARQUE SUR NEWARK EN LE BATTANT DANS 2 PARTIES

(Dép. Spec. à "L'Autorité Nouvelle")
Stade, 13. — Le Royal a eu la main heureuse, hier après-midi, car il a défait le Newark dans son programme de deux parties. Dans la première joute, le club visiteur s'est fait blanchir par un résultat de 7 à 0 pour perdre ensuite la seconde par 2 à 1.

Les lanceurs Claset et Vangilder ont été les deux héros de l'équipe locale, le premier n'accordant que 7 hits et l'autre le même montant.
"Barber" Urbanski s'est tout particulièrement signalé en faisant compter deux points sur un beau coup roulant, ce qui permit à Haines et Ripple d'enregistrer pour leur club.

Les deux parties se sont déroulées devant plus de 12,000 personnes et le jeu a été très enthousiaste et bien applaudi par les partisans du club local.

Cet après-midi, il y aura aussi double programme.

LIGUE INTERNATIONALE

Première partie
Jersey City .. 000 100 100—3 7 1
Toronto 100 001 000—2 7 0
Batteries: Jersey-City, Grant et Jorgens; Toronto, Cantrell et Philipps.

Deuxième partie

Jersey City 000 100 0—4 0 0
Toronto 000 000 0—4 0 0
Batteries: Jersey-City, Allen et Daly; Toronto, Harrison et O'Neill.
Baltimore 120 102 000—6 9 0
Buffalo 020 010 001—4 9 1
Batteries: Baltimore, Edwards et McMullen; Buffalo, Schooff, Mills et Hargraves.

LIGUE AMERICAINE

Première partie
New-York 110 1'0 200—6 12 2
Chicago 004 331 00x—11 20 2
Batteries: New-York, Pipgrass, Holloway, Pennock et Hargrave; Chicago, Lyons et Tate.

Deuxième partie

New-York 012 000 260—11 15 1
Chicago 030 000 400—7 13 4
Batteries: New-York, Wells, Ruffing et Bengough; Chicago, Thomas, Braxton, McKain, Walsh et Berg, Tate.
Philadelphie .. 0010 200 012—15 20 0
St-Louis 020 001 022—7 9 2
Batteries: Philadelphie, Walberg, Shores et Cochrane et Schang; St-Louis, Gray, Kinsey, Stiles et Ferrrell.

Première partie

Washington 000 100 010—2 8 1
Detroit 100 000 002—3 5 0
Batteries: Washington, Crowder

et Ruel; Detroit, Whitehill et Desautels.

Deuxième partie
Washington 100 002 220—7 9 1
Detroit 100 300 100—5 10 3
Batteries: Washington, Marberry, Brown, Burke et Spencer; Detroit, Hogsett, Sullivan, Herring et Hayworth.

Batteries: Boston, Lisenee, Bush-

ey, Durham et Berry; Cleveland, Hudlyn et Myatt.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn 033 012 130—10 16 0
New-York 000 103 000—4 9 5
Batteries: Brooklyn, Clark et Lopez; New-York, Walker, Nutchell, Pruett et O'Farrell.

Première partie

Chicago 001 101 301—7 14 1
Boston 000 002 100—3 12 0
Batteries: Chicago, Teachout et Hartnett; Boston, Cantwell, Brandt, Frankhouse et Spohrer.

Deuxième partie

Cincinnati 000 103 005—9 10 2
Philadelphie 001 000 103—5 9 3
Batteries: Cincinnati, Benton et Gooch; Philadelphie, Collins, Elliott, Willoughby, Smythe et Davis.
Cincinnati 010 000 131—6 10 0
Philadelphie 000 000 001—1 6 0
Batteries: Cincinnati, Rixey et Sukeforth; Philadelphie, Bengé, Nichols et Rensa.
St-Louis 010 000 001—2 9 2
Pittsburg 100 101 00x—3 6 0
Batteries: Haines, Bell et Wilson; Pittsburgh, Krewer et Hemsley.

TOURNOI ANNUEL DE LA POLICE LOCALE

Le trente-troisième tournoi athlétique de la police de Montréal aura lieu mercredi prochain, 16 juillet au terrain de la M.A.A.A. à Westmount sous le patronage du directeur H. Langevin. Voici le programme:

- 1.—Course de 100 verges.
- 2.—Lancement du boulet de 16 livres.
- 3.—Saut lancé en hauteur.
- 4.—Lancement du disque.
- 5.—Saut arrêté en longueur.
- 6.—Course de 220 verges.
- 7.—Lancement du marteau de 16 livres.
- 8.—Saut en longueur avec élan.
- 9.—Spécial. Course de 100 verges, hommes de 200 livres et plus.
- 10.—Lancement du javelot.
- 11.—Course de 440 verges.
- 12.—Lancement du poids de 56 livres en longueur.
- 13.—3 sauts en longueur avec élan.
- 14.—Spécial. Course des hommes en rapport.
- 15.—Course de 880 verges.
- 16.—Lancement du poids de 56 livres en hauteur.
- 17.—Vols à la perche.
- 18.—Course à relais d'un demi-mille.
- 19.—Spécial. Course de 100 verges pour les journalistes.
- 20.—Course de 120 verges avec obstacles.
- 21.—Soupe à la corde.

CONCOURS POUR FEMMES

22.—Spécial. Course à relais de 440 verges.

23.—Spécial. Course de 100 verges.

24.—Spécial. Course de 60 verges avec obstacles.

SPECIAL

Démonstration de culture physique par les recrues du corps de police de Montréal.

NOMS DES CONCURENTS

Police de Montréal: 1. Arteau, J.; 2. Bourdeau, G.; 3. Breault, E.; 4.

Chamaillard, J.; 5. Denny, D.; 6. Dumouchel, O.; 7. Fitzpatrick, W.; 8. Gratton, A.; 9. Guindon, R.; 10. Héroux, E.; 11. Hogue, E.; 12. Huneault, V.; 13. Lachapelle, J.; 14. LaJoie, J.-G.; 15. Lamarche, D.; 16. Larocque, A.; 17. Lavoie, C.-A.; 18. Leblanc, L.; 19. Lussier, G.; 20. Ouellette, A.; 21. Ratelle, J.; 22. Scott, J.; 23. Simard, O.; 24. Tremblay, L.; 25. Trudeau, J.; 26. Viau, J.

Police de Toronto—27. Boyd, J.; 28. Burkholder, C.; 29. Cobb, C.; 30. Crowley, C.; 31. Holmes, E.; 32. Kavanagh, C.; 33. Keay, A.; 34. Semple, J.; 35. Shaubland, S.; 36. Stewart, A.; 40. Sutherland, D.

Police de Hamilton—41. Coleman, W.; 42. Eddenden, F.; 43. Hagan, R.; 44. Hurst, I.; 45. Irwin, B.

PARTIE DE LACROSSE

Cet après-midi, au terrain du National, à Maisonneuve, aura lieu une autre partie de la N.L.U. entre le Caughnawaga et le All Montreal. Cette joute promet d'être une répétition des rencontres entre ces deux clubs, c'est-à-dire une lutte très contestée.

Le All Montreal est bien décidé de clore sa série de défaites et comme il y aura plusieurs figures nouvelles sur l'équipe, le club sera plus fort qu'il l'était. Ce club n'a pas de raison de perdre avec des joueurs tels que Pit Dussault, Jack Eagan, Léon Boulianne, Wilfrid Vincent, Larry Allman, Larry Doran, et dans les filets Williams qui joue de très belles parties depuis le commencement de la saison, Philippe Lalonde, Eddy Leduc et autres étoiles seront là et tenteront l'impossible pour vaincre les Indiens, qui sont à la tête de la ligue dans le moment et espèrent enlever au All Montreal son titre de champion du monde. Ce dernier n'a pas dit son dernier mot.

COURSES A MONT-ROYAL DU 10 AU 17 JUILLET

Première course à 2.30 p. m.
Admission Grande estrade \$1.50
Estrade et Club House \$3.00

VINLIN DANS LA 2^E COURSE PAYE A MONT-ROYAL A SES SUPPORTEURS, \$54.35, 13.90

Les courses ont eu lieu, hier après-midi, à Mont-Royal, Bainbridge, Empire City, Devonshire Park, Latonia et Arlington Park.

A Mont-Royal, dans la première course, Innkeeper a payé \$12.40, 7.80 et 5.65; dans la deuxième, Vinlin, a rendu à ses supporteurs, la jolie somme de 54.35, 13.90 et 7.15; dans la sixième, Tom Kanty, en première, \$16.30, 6.90 et 4.30, alors que dans la septième, Vernon, a offert et payé \$13.85, 7.50 et 6.70.

PREMIERE COURSE: 1 mille et

70 verges — 1er, Innkeeper, 12.40, 7.80, 5.65; 2ème First Day, 6.45, 4.40; 3ème King Wave, 4.45.

DEUXIEME COURSE — 6 fur-

furongs. — 1er, Vinlin, 54.34, 13.90, 7.15; 2ème, Jonah, 3.00, 2.80; 3ème, Lady Herbert, 4.00.

TROISIEME COURSE — 6 fur-

longs — 1er, Dark Angel, 9.60, 5.50, 4.35; 2ème Peter M., 9.05, 6.15; 3ème Tippy, 7.10.

QUATRIEME COURSE — 1 mille

et 1-4 — 1er, Rockland Boy, 11.10, 4.40, 3.10; 2ème West Point, 4.65, 3.25; 3ème Hawk Eye, 3.35.

CINQUIEME COURSE — 1 mille

et 70 verges — 1er, Tom Kanty, 16.30, 6.90, 4.30; 2ème Lawless, 5.55, 3.90; 3ème Cut Bush, 3.45.

SEPTIEME COURSE — 1 mille

et 70 verges — 1er, Vernon, 13.85, 7.50, 6.70; 2ème, Wee Toddler II, 7.55, 6.15; 3ème Ma Sun, 6.65.

DEUX FRANCAIS SERONT AUX PRISES A LA LUTTE, DEMAIN SOIR, A L'ARENA MONT-ROYAL

Les amateurs de lutte se porteront en grand nombre demain soir, à l'arena Mont-Royal, si l'on en juge par le nombre de billets qui ont été des retenus. Il y a au programme quatre rencontres qui promettent de l'action.

La finale sera entre Réginald Siki, le fameux lutteur norvégien nommé "La Panthère de l'Abyssinie" et Einar Johannsen qui a tant maltraité le champion du monde Gus Sonnenberg la dernière fois qu'il est venu à Montréal. Ces deux hommes seront en mesure d'intéresser les amateurs. Leurs rencontres est de deux dans trois, à finir. Siki n'a pas subi une seule défaite ici depuis qu'il a débuté aux séances du promoteur Rippelet et Johannsen n'a été vaincu que par le champion du monde. On verra donc une rencontre comme il est rarement donné aux amateurs de lutte d'en voir.

André Adoré, le lutteur français qui fera ses débuts contre Henri Deglane, son compatriote, fera sensation, paraît-il. Champion amateur de la Californie, Adoré a fait, en plus de la lutte qu'il aime par-dessus tout, de la boxe et du cinéma. Il fut l'un des partenaires de Jack Dempsey à l'entraînement. Il a participé à plusieurs combats de boxe et remporté des victoires par knock-out. Il préfère cependant la lutte à la boxe. Il a par deux fois battu Martinez, le champion du Mexique, l'autonome dernier. Ce sera un régal que de voir un aussi bel athlète aux prises avec le populaire Henri Deglane dans un combat limité à trente minutes.

L'ancien champion du monde, Wladek Zbysko, s'alignera contre Bill Bath dans une semi-finale de 45 minutes. L'Américain n'a certainement pas peu du Polonais et il saura bien le lui prouver demain soir.

Dans une préliminaire de 20 minutes, Renato Gardini rencontrera Eugène Ledoux. Les prix n'ont pas été augmentés et les dames accompagnées seront encore admises gratuitement.

LE ROYAL S'ASSURE LES SERVICES D'UN 3^E BUT

Le club de baseball Montréal, afin de renforcer sa position de troisième but, vient de s'assurer les services de Benny Helgeth du club Albany de la Ligue Eastern. Helgeth s'est rapporté à Montréal hier matin et jouera certainement dans le double-header d'aujourd'hui.

Ceux qui ont suivi les débats du Royal depuis trois ans, connaissent certainement le nom d'Helgeth, car en 1928, Helgeth joignit le club Montréal. L'on s'en servit au troisième pour une couple de semaines. Helgeth venait alors justement de sortir de l'hôpital où il avait subi une opération pour l'appendicite de sorte qu'il était bien faible et qu'il dut renoncer à jouer car il ne pouvait démontrer son savoir faire.

Il dut donc retourner au club Albany, où il devint un régulier et fit plus que sa part pour donner le championnat à Albany, l'an dernier. Il est venu à Montréal avec Albany, l'automne dernier, pour jouer une couple de parties d'exhibition. Tous ceux qui virent ces parties se rappelleront son bon travail. Il est reconnu comme étant facilement en tête des troisièmes buts dans la Ligue Eastern. Il a été un frappeur constant dans les .300 et un voltigeur sensationnel. Maintenant qu'il est en bonne santé et qu'il a près de deux ans de plus d'expérience, le gérant Holly croit qu'Helgeth sera suffisamment en bonne condition pour gagner sa position permanente au troisième but. Helgeth est dans la vingtaine, et il a fallu donner une assez forte somme au club Albany pour l'avoir.

UN AUTRE DOUBLE-HEADER POUR DIMANCHE

Les partisans de baseball sont comme toujours des chercheurs d'occasions. C'est pourquoi ils viennent en si grand nombre lorsqu'un double-header est annoncé au Stade. Aussi, c'est une des raisons pour lesquelles il y aura une bonne assistance dimanche après-midi, pour voir les Royals dans deux parties avec le club Newark.

Double-headers deviennent des attractions pour tous les dimanches au Stadium et de la manière dont la cédule est faite il y en a pour presque tous les dimanches quand le club est ici, pour le reste de la saison du baseball. Il y a aussi plusieurs double-headers pour le milieu de la semaine, comprenant un avec le club Reading, mercredi le 16 et un autre la semaine prochaine mardi, avec le club Toronto.

Tous les clubs de la Ligue Internationale sont bien calmes pour continuer la longue saison qui leur reste, afin de savoir qui arrivera premier — dix semaines à partir de dimanche. Cela n'a pas l'air qu'une autre saison de baseball est déjà plus que la moitié de faite. Le temps fait, comme on dit.

Et quelle lutte! La ligue de détermination entre la première et deuxième division des clubs est assez bien définie, et il est tout probable que les quatre clubs qui sont dans la première division aujourd'hui seront encore là à la fin, cependant pas nécessairement dans le même ordre.

Dans le moment deux clubs sont égaux pour la première place et Toronto vient après et après — Montréal en quatrième place allant très bien. Rappelez-vous, partisans de baseball, les gagnants à la fin non pas à moitié chemin, et les Royals sont assez rapprochés pour finir en première place.

ET C'EST AVEC LE CLUB NEWARK

LE CONCOURS DU SAC DE SABLE SERA LE CLOU DU MARATHON PETER DAWSON

Le concours de sac de sable qui sera donné comme attraction spéciale à la fin du marathon Peter Dawson de 500 milles qui se terminera à l'intérieur du Stade, dimanche le 27, s'annonce sous les meilleurs aspects. Pendant que les coureurs franchiront la distance traditionnelle du marathon, 26 milles 385 verges à relais nos hommes forts porteront un sac de sable de 200 livres sur une distance de deux milles, ou huit fois le tour du Stade.

DIX-HUIT INSCRITS

Ce concours prend des proportions inattendues, et les inscriptions dépassent de beaucoup l'attente du promoteur Vincent. Il y a à date dix-huit inscrits, et avec la fermeture des inscriptions pour le 15, il n'y a aucun doute que celle-ci sera portée à vingt-cinq et peut-être même plus d'ici à cette date.

Un bon nombre de nos meilleurs hommes forts sont inscrits à ce concours, entre autres Emery Gadbois, bien connu dans les cercles locaux, Albini Ouellette, fils du fameux Jos. Ouellette qui gagna le concours organisé par "La Presse" en 1907, et qui eut un retentissement universel, Le Lion du Nord, du Cap Maria, ce dernier n'est pas inconnu à Montréal, ayant fait une rencontre de boxe avec Elzéar Rioux, il y a quelques années à l'Arena, Pierre Corriveau, l'homme fort des Trois-Rivières, Wallace Bédard, de Hérouville; L. Berthiaume, de Waterbury, Conn.; Ed. Poitras, de Katevale, comté de Stanstead.

LES JUGES

Afin que ce concours soit jugé avec connaissance de cause, le promoteur Vincent s'est assuré les services de MM. Jos. Ouellette, gagnant du concours de 1907, et Donat Plourde, président de la Société Haltérophile, dont la réputation n'est plus à faire. Avec des sommités semblables dans ce genre de sport, les concurrents peuvent être assurés que tous auront justice.

LE CLUB IBERVILLE CONTRE SHERBROOKE

Le club Iberville aura un club difficile à battre, cet après-midi, lorsqu'il rencontrera le Sherbrooke sur le terrain de ce dernier. Le gérant Lamoureux aura la batterie St-Denis-Wingo et la fameux Larry Carmel, le meilleur frappeur de la ligue. De plus Rolland Gladu et Pamphile Yvon occuperont le premier et le deuxième but. Le président Gaston Nolet ira assister à l'ouverture de Sherbrooke. Ce dernier n'a pas encore perdu une partie sur son terrain.

Il n'y a pas à dire que l'acquisition de ces cinq joueurs des Braves transformera le club Iberville et il devra être considéré dans la prochaine course. La deuxième série commence avec ce programme.

Eugène Bélanger et Hughes arbitreront.

FARNHAM vs BEDFORD

Renforcé par Jos. Bousquet, le club de Jos. Gagnon prendra le terrain cet après-midi, à Bedford confiant de vaincre Bedford avec sa fameuse batterie Dudley-Burnett. Farnham devait prendre Henri Lemoine mais il s'en va finir la saison à Québec.

Le gérant Walter McNamara, de Bedford, est confiant de remporter la deuxième série depuis que les Braves se sont retirés et il est fier de voir Yvon occuperont le premier et le deuxième but. Le président Gaston Nolet ira assister à l'ouverture de Sherbrooke. Ce dernier n'a pas encore perdu une partie sur son terrain.

Farnham: Desrochers, 2b, Danis, H., Laverrière, cf., Lafontaine, r.f., Morrisette, 3b., Bousquet, c., Thériault, ss., Lussier, 1b., Schoppe, p.

Bedford: Monchelle, cf., Larivée, 2b., Dubé, ss., Jay, cf., Lyons, 1b., McComber, r.f., Burnett, c., Fontaine, 1b., Dudley, p.

Arbitres: L. Bruneau et Green-dale.

PAS FACILE À BATTRE ?

Peter Gavuzzi, Italien né en Angleterre et ancien commis sur les bateaux, a déjà couru 1000 milles dans un mois à une vitesse moyenne de 7 milles à l'heure. Est arrivé second dans la course transcontinentale de 1929, entre Los Angeles et New-York. A battu Johnny Solo dans une épreuve de 15 milles. A dépassé des chevaux dans une course de six jours à Philadelphie. Pas facile à battre!

Dans toute épreuve au mérite, le Peter Dawson, favori de l'Empire Britannique tout entier, est toujours au premier plan. Sa sauter moelleux et sa douceur agréable ne manquent jamais de plaire à ceux qui savent apprécier le bon whisky. Qu'un whisky de cette qualité ne se vende que \$3.35 la bouteille de 26 onces, admettez que c'est un record digne de mention. Pas facile à battre!



PETER DAWSON SPECIAL WHISKY

Bouteille 26 onces 3.35 Bouteille 40 onces 5.00

PRIMO CARNERA A MONTREAL

Montréal sera peut-être cet après-midi le théâtre du plus important et plus extraordinaire combat de boxe jamais disputé au Canada. Il est fort possible en effet que Jack Dempsey, l'ancien champion du monde, et le colosse italien, Primo Carnera, se rencontrent dans la métropole. Il est depuis un certain temps question d'un match entre les deux hommes. Dempsey lui-même en a parlé et il n'est pas douteux qu'il envisage avec plaisir la perspective de se mesurer avec le colosse italien, vu que ce combat lui rapporterait la forte somme. Des promoteurs de Windsor, Ontario, et d'Atlantic City songent à organiser ce match et nous devons reconnaître qu'ils ont de bonnes chances de réussir à décider Dempsey et Carnera à se rencontrer dans l'une ou l'autre de ces

deux villes, mais Montréal a aussi de bons atouts dans son jeu. Chicago a déjà fait des offres pour une telle rencontre, mais le gérant de Carnera les a refusées, ne voulant pas entendre parler de Chicago. Nous avons appris de bonne source que la séance de boxe du 23 juillet au Stade, alors que Primo Carnera sera la grosse attraction, n'a été organisée que dans le but de voir si le public de la province de Québec serait disposé à encourager un match de grande envergure entre Dempsey et Carnera. Il est certain que si la séance du 23 est un succès, le promoteur local fera un grand effort pour décider Dempsey et Carnera à se battre ici.

Il est fort possible que Al Foreman qui vient de battre Sammy Hackett, à Toronto, soit au programme de la séance du 23 au Stade.

T'a'pas ? par Racey



T'a'pas, des fois, essayé une bonne BLACK HORSE? Ça aide à ramener l'harmonie dans un ménage. p. 95

dites simplement - "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

To pas essayé la Kingsbeer